

Variantes à partir du modèle METRIC

Effets à court terme (sur le deuxième trimestre 1982)

d'une baisse de 10 % au 1er janvier 1983 du prix de l'énergie importée
ou d'une baisse de 10 % à la même date du cours du dollar par rapport au franc

1. Baisse de 10 % du prix de l'énergie importée

Les ménages bénéficient d'une baisse de prix à la consommation (- 0,2 %). Le retard dans l'indexation à la baisse des revenus salariaux aux prix leur assure un gain de pouvoir d'achat de l'ordre de 0,1 %, qui se traduit essentiellement à l'horizon de la mi-1983 par une hausse du taux d'épargne ; l'effet sur la consommation est quasi-nul.

Les comptes des entreprises s'améliorent par la baisse des coûts intermédiaires. Ainsi la part de l'EBE dans la valeur ajoutée s'élève de 0,7 point, ce qui correspond à une augmentation de 0,9 point de l'épargne brute des sociétés dans leur valeur ajoutée. Cette amélioration des résultats suscite un léger accroissement des investissements.

Les effets sur l'environnement international et les exportations jouent à plus long terme et sont difficiles à mesurer : le transfert de revenus des pays producteurs de pétrole vers les pays consommateurs occasionne un changement de la structure par zones de la demande extérieure adressée à la France, dont la résultante est indéfinie.

Au total, l'effet sur le PIB est très faible.

Le principal résultat est donc une réduction de 5,5 milliard de francs du déficit extérieur du deuxième trimestre, du fait d'une baisse de 2,5 % du prix des importations.

2. Baisse de 10 % du dollar

Les conséquences sont proches de celles décrites précédemment, une baisse du dollar entraînant celle du coût de l'approvisionnement énergétique. L'effet sur les prix à l'importation et les prix à la consommation est un peu plus sensible.

Par contre l'effet sur les exportations, à court terme encore très faible, est à priori moins favorable, la baisse du dollar se traduisant par une augmentation de la compétitivité des produits américains.

Par ailleurs, la baisse des prix des matières premières industrielles importées est susceptible de provoquer une légère contraction des stocks si on fait l'hypothèse que les comportements des agents économiques devant une baisse de ces produits sont symétriques de ceux engendrés par une hausse. Cette contribution négative des stocks contrecarre à très court terme les effets positifs sur le PIB dus à la hausse de l'investissement des entreprises ; aussi le signe de l'évolution du PIB, à moyen terme indubitablement positif, est-il pour le deuxième trimestre incertain.

Effets au deuxième trimestre 1983

a. d'une baisse de 10 % au 1er janvier 1983 du prix de l'énergie importée

b. d'une baisse de 10 % du cours du dollar par rapport au franc.

	a	b
Solde extérieur (milliards de francs)	5,5	7
Prix à la consommation	- 0,2 %	- 0,3 %
Consommation des ménages	-	-
Taux d'épargne des ménages	+ 0,1 %	+ 0,2 %
<u>Excédent brut d'exploitation</u> Valeur ajoutée		
pour les entreprises (S.Q.S.E.I.) ...	0,7	0,6
Investissements des entreprises ...	environ 0,5 %	environ 0,3 %
P.I.B.	Très faiblement positif	Très faible et de signe incertain